

Hebdomadaire d'information générale, d'investigation et d'analyses

RECIPISSÉ : N° MIN/CM/LMO/SRM/Août/041/2018; N°RCCM CD/KIN/RCCM/15-1-23165(Anc NRC/18970

Identification nationale N° 01-93-N95400Z. Impôt N° A1821312L Compte Bancaire : 00017-11008-58474430001-32 TMB ; Editeur

Directeur Général : Marcel MUBENGA ; Tél : 0998758532 ; Rédacteur en Chef : Gaby KUBA BEKANGA, Tél : 0998991176

Adresse : Immeuble LaConcem, 226, AV. Kalembembe, C/Lingwala/Kin. E-mail : nressource2016@gmail.com



**LA MISE EN ŒUVRE DU PLAN DE TRANSITION
POUR LE RETRAIT PROGRESSIF ET ÉCHELONNÉ
DE LA MONUSCO AU CENTRE DES ÉCHANGES
ENTRE LE PREMIER MINISTRE SAMA LUKONDE
ET LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT DE L'ONU
EN CHARGE DES OPÉRATIONS DE MAINTIEN
DE LA PAIX**

PRIMATURE : LE PREMIER MINISTRE JEAN-MICHEL SAMA LUKONDE ÉVALUE LA SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE DU PAYS AVEC LES ACTEURS IMPLIQUÉS DANS LA RIPOSTE



Le Premier Ministre, Jean-Michel Sama Lukonde a présidé, mercredi 20 octobre 2021, à l'immeuble du Gouvernement, une réunion de travail consacrée à l'évaluation de la situation épidémiologique du pays à la fois confronté à la maladie à coronavirus, à la méningite et à l'épidémie à virus Ebola.

Autour de chef du Gouvernement, étaient réunis le Ministre de la Santé, le Ministre de la Recherche scientifique, le Ministre de l'Enseignement supérieur et universitaire, le gouverneur de la Ville province de Kinshasa, les officiers militaires et de la police, l'Administrateur de l'Agence nationale de Renseignement, les membres du Secrétariat technique de la riposte contre la Covid-19 ainsi que certains membres du cabinet de son cabinet.

Selon le Ministre de la Santé publique, Hygiène et Prévention, le Docteur Jean-Jacques Mbungani, l'objectif de cette réunion était d'évaluer la situation épidémiologique notamment en ce qui concerne la maladie à coronavirus, celle de la méningite et de l'épidémie à virus Ebola en RDC.

"Il s'agissait de la réunion Multisectorielle de la riposte contre la Covid-19. A la demande de son Excellence Monsieur le Premier Ministre, nous nous sommes réunis pour évaluer la situation de la Covid-19, également nous avons échangé sur la situation de la méningite à banalia mais également la maladie à virus Ebola qui sévit dans notre pays, précisément à Beni. Nous avons aussi évoqué la situation de l'épidémie de la rougeole.

Nous avons levé l'option que par rapport à la Covid-19, il est important de continuer la sensibilisation de la population face aux mesures barrières. Parce que vu les risques d'une 4ème vague décriée au niveau mondial, elle peut arriver dans les semaines à venir.

Et, nous devons protéger la population. Raison pour laquelle, bien que l'évolution

de la pandémie est favorable à ce jour, nous devons garder le cap en maintenant strictement le respect des gestes barrières, le port correct de masque, la distanciation sociale.

Voilà au niveau de la Covid-19, les décisions qui ont été retenues. Nous avons également levé l'option d'intensifier la sensibilisation autour de la vaccination.



autres épidémies, notamment la méningite et le virus Ebola. Des moyens nécessaires afin de permettre aux équipes de riposte de bien travailler pour protéger les populations qui vivent dans les différentes zones où sont déclarées ces maladies, sont envisagés.

"En ce qui concerne l'épidémie de méningite et la maladie à virus Ebola, nous avons levé l'option que le Gouvernement va s'activer pour mettre les moyens nécessaires pour appuyer les équipes qui travaillent sur place

Nous avons déjà vacciné un grand nombre de congolais. Mais nous avons la prétention de vacciner 25% de nos populations. Donc au niveau du Gouvernement, nous avons levé l'option de protéger notre population par rapport à la Covid-19", a laissé entendre Jean-Jacques Mbungani.

Le gouvernement entend également tout mettre en œuvre pour éradiquer les deux

peu plus et 1.091 décès avec un taux de létalité de 1,9%. Il est important que notre population retienne que depuis le début de la maladie jusqu'à ce jour, nous avons connu trois vagues. Une première vague autour de mars, avril, mai 2020, qui avait 500 cas par semaine, une deuxième vague qui est arrivée en octobre, novembre, décembre de la même année, autour de 750 cas par semaine, et la 3ème vague est arrivée, en avril, mai, juin 2021. On a grimpé à 2500 cas par semaine. Raison pour laquelle, nous avons parlé de la 3ème vague la date du 13 mai cette année, au regard des décisions qui ont été prises au niveau du Gouvernement, c'est-à-dire de renforcer le couvre-feu à l'époque et prendre des décisions pour fermer les bars et discothèques et boîtes de nuit, cela a permis une régression des cas de Covid-19 dans notre pays. Il vous souviendra qu'au mois de mai et au mois de juin 2021, nous avons autour de 80% d'occupation de lit Covid-19 dans les hôpitaux, mais aujourd'hui dans les hôpitaux de la République démocratique du Congo, les cas Covid-19 hospitalisés sont à moins de 5%. Ce sont des avancées du Gouvernement qu'il faut saluer. Et pour maintenir ces avancées, nous avons levé l'option de maintenir également les mesures telles qu'elles sont maintenant en sensibilisant au maximum qu'on communique de la Primature au respect des gestes barrières», a conclu Jean-Jacques Mbungani.

Nresources

LA MISE EN ŒUVRE DU PLAN DE TRANSITION POUR LE RETRAIT PROGRESSIF ET ÉCHELONNÉ DE LA MONUSCO AU CENTRE DES ÉCHANGES ENTRE LE PREMIER MINISTRE SAMA LUKONDE ET LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT DE L'ONU EN CHARGE DES OPÉRATIONS DE MAINTIEN DE LA PAIX



Kinshasa, le 20 octobre 2021

Le Premier Ministre, Jean-Michel Sama Lukonde a échangé, mercredi, 20 octobre 2021, dans son cabinet de travail à l'Hôtel du Gouvernement avec Monsieur Jean-Pierre Lacroix, Secrétaire général adjoint des Nations-Unies en charge des opérations de maintien de la paix.

Au menu de ce tête-à-tête, la mise en œuvre du plan de transition qui a été préparé conjointement par la Monusco avec le Gouvernement congolais dans un excellent esprit de coopération.

Jean-Pierre Lacroix, de retour en RDC après un récent séjour, l'a dit dans l'entretien accordé à la presse à la fin de leurs échanges avec le Premier Ministre, Jean-Michel Sama Lukonde.

"D'abord, c'est un grand plaisir de revenir en RDC. Et c'est un grand plaisir d'être reçu par son Excellence le Premier Ministre et les membres du Gouvernement. Nous avons parlé de la mise en œuvre du plan de transition qui a été préparé conjointement avec le Gouvernement dans un excellent esprit de coopération, a-t-il lancé,

avant de remercier son hôte pour ses efforts dans la réalisation de ce travail et de signaler la détermination de la Monusco et de tout le système des Nations-Unies pour la mise en œuvre de ce plan de transition.

"J'ai d'abord tenu à remercier le Premier Ministre et les ministres pour l'excellente coopération dans le travail conjoint. Et nous sommes convenus de faire le maximum. Vous pouvez compter sur notre détermination, la détermination de la Monusco et de tout le système des Nations-Unies pour mettre en œuvre maintenant ce plan de transition", a Lacroix.

Mais, ce diplomate onusien a souligné un fait pour lever l'équivoque là où certains pensent que ce plan consiste au retrait programmé inéluctablement de la Monusco dans trois, quatre ou cinq ans. Faux, a-t-il dit. Ce retrait est plutôt conditionné par un certain nombre d'objectifs prioritaires, liés notamment à des progrès dans la situation sécuritaire, à des progrès dans le rétablissement de l'autorité de l'État et à d'autres critères importants, dont les droits humains et la promotion

c'est un certain nombre d'objectifs, qui sont prioritaires, qui sont liés notamment à des progrès dans la situation sécuritaire, à des progrès dans le retour de l'État là où il n'est pas encore assez présent ou là où il est absent et d'autres critères importants. Je pense notamment, aux droits humains, à la promotion de la place de la femme également. Bref, toute une série d'objectifs qui feraient que si ces objectifs étaient atteints, les conditions seraient réunies pour que la Monusco graduellement, s'en aille. Et cède la place à une forme différente de soutien des Nations-Unies. Je dirais une forme plus classique de soutien de la part des partenaires internationaux, a-t-il expliqué.

Ce qui compte pour ce diplomate, c'est le cap fixé et le désir de travailler ensemble sur lesdits objectifs.

" C'est qui est important, c'est qu'aujourd'hui, nous avons un cap. Nous voulons travailler ensemble sur ces objectifs, qui sont vitaux au regard de l'objectif central, qui est la promotion de la paix, de la stabilité, de l'enclavage démocratique en République démocratique du Congo. Ce que je peux vous dire encore une fois, c'est que nous avons un contexte, qui est encourageant. Parce que nous avons cette coopération de très grande qualité avec les autorités congolaises, notamment le Gouvernement. Et donc, maintenant

de la parité homme-femme.

"Je voudrais clarifier, parce qu'on parle souvent du départ, d'un plan de départ programmé, d'un plan de départ. Il n'y a absolument pas de plan qui aurait prédéterminé le départ inéluctable de la Monusco dans trois, quatre ou cinq ans. Parce que, cela sera un calendrier artificiel détaché de l'évolution des conditions dans le pays, de la réalité du pays. Ce que ce plan contient,





nous retroussons les manches. Nos collègues de la Monusco retroussent les manches pour faire avancer la réalisation de tous ces objectifs, a-t-il affirmé avant de chuter sur une question posée par un journaliste relative à l'inefficacité présumée de la Monusco sur le terrain.

" Nos collègues et moi-même, nous allons souvent sur le terrain. Nous rencontrons les représentants de la population. On entend souvent des choses plus positives que ceux qui pensent que la Monusco ne fait rien pour la sécurité depuis près de 20 ans. Et notamment, lorsqu'on rencontre la population, elle ne nous dit pas, dans les zones où nous sommes présents ou nous pouvons être présents, ce qui n'est malheureusement pas le cas pour toutes les zones, parce que nos moyens sont ce qu'ils sont, mais la population nous dit : " restez et soyez plus présents ". Le défi aujourd'hui, c'est de renforcer à la fois, l'utilisation et la valeur ajoutée des moyens que nous avons.

Nous nous y sommes employés. Nous avons beaucoup travaillé, notamment pour renforcer la brigade d'intervention rapide, la FIB, qui est aujourd'hui, plus solide. Mais nous travaillons aussi sur l'ensemble de notre capacité, notamment, notre capacité sécuritaire. C'est aussi la raison pour laquelle, le Général Diop, qui est à mes côtés, qui est le nouveau chef du bureau des affaires militaires, est présent dans ce voyage. Et nous avons aussi une coopération avec les

FARDC, qui s'est nettement renforcée et améliorée. Il y a aussi des efforts à faire du côté de la réforme du secteur de sécurité, notamment des réformes nécessaires, indispensables pour les FARDC, parce que, établir durablement, un climat de sécurité renforcée dans ces zones, veut dire faire en sorte que les FARDC puissent assurer une présence permanente. Notamment dans les zones qui sont reconquis sur les groupes armés après les interventions conjointes. Tout le monde reconnaît qu'il y a des efforts à faire dans le domaine.

Nous en avons parlé encore avec le chef du Gouvernement lors de cette réunion. Cela fait partie des chantiers qui sont prioritaires sur lesquels, nous sommes aussi en mesure d'appuyer les efforts, avec les autres partenaires de la République démocratique du Congo. Je crois qu'aujourd'hui, nous avons une dynamique, qui est encourageante. Les défis sont encore présents, bien entendu, mais la dynamique est encourageante. Il faut la poursuivre et la renforcer", a-t-il conclu.

Il sied de signaler que le Ministre de l'Intérieur et Sécurité, le Ministre du Plan, le Ministre des Droits humains, la Ministre du Genre Famille et Enfant, la Représentante spéciale du Secrétaire général des Nations unies en République Démocratique du Congo et Cheffe de la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO),

la délégation de la Monusco, les officiers militaires, et certains membres du cabinet du Premier Ministre ont également pris part à cette séance de travail.

Nresources

